

Redard, Camille

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **93 (1910)**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dr. Prof. Camille Redard.

1841—1910.

Né le 1^{er} avril 1841 à Neuchâtel, Camille Redard était fils d'un pasteur de Sagne. Il passa une partie de son enfance à l'Isle dans le canton de Vaud, où s'était réfugiée sa famille après la révolution neuchâteloise de 1848. Il fit ses études au collège de Zurich. Son père qui le destinait à être ingénieur l'envoya au polytechnicum de Carlsruhe où il fut promu dans la première classe de mathématiques.

Mais il abandonna la mécanique et se rendit à Lausanne; il y fit de 1857 à 1860 ses études de pharmacie et son académie et en sort avec son diplôme. Puis la médecine l'attirant toujours davantage il se rend dans les universités de Berne, Strasbourg de 1860 à 1863 et en revient docteur en médecine.

C'est après ces études si diverses et si complètes que commence la féconde carrière médicale du Professeur Redard. Nommé interne chef de l'Hôpital de Genève en 1863 il y resta quelque temps, puis alla dans les hôpitaux de Toulon et de Marseille et fut médecin particulier de la comtesse de Morel. Il étudia dans cette dernière ville l'épidémie de choléra de 1865.

Le Dr. Redard était médecin à la Colonie pénitentiaire de Ste-Anne lorsqu'éclata la révolte de 1866, suivie d'incendie, et sauva à cette occasion la vie du directeur de cet établissement.

Il s'installa peu de temps après dans la campagne genevoise, à Satigny, où il exerça pendant 13 ans.

Très estimé comme praticien habile et expérimenté, on l'apprécia plus particulièrement lors d'une grave épidémie de variole, ce qui lui valut la bourgeoisie d'honneur conférée par la commune de Satigny.

Pendant la guerre de 1870 le Dr. Redard fut lieutenant-médecin d'ambulance, puis adjudant d'état-major divisionnaire. Député au Grand Conseil de 1876 à 1893, il étudia avec soin les questions d'hygiène, proposa une loi pour la vaccination officielle par le cow-pox, pour la réglementation de la police contre les chiens et la rage, etc. . . Il prit une active part au Congrès d'hygiène de Genève de 1883 où il présenta un mémoire sur « La législation régissant les branches de l'art médical dans le canton de Genève ». Ce fut lui qui fut chargé de diriger le service de police sanitaire à la gare de Cornavin lors de l'épidémie de choléra qui décima Genève en 1885.

De 1882 à 1890, le Dr. Redard a été président ou vice-président de la Commission de l'Hôpital cantonal de Genève. De 1869 à 1881 il fut médecin de l'Hospice Général et jusqu'à sa mort médecin de l'Asile des Vieillards.

Ayant eu souvent dans sa carrière médicale de campagne l'occasion de soigner des dents, il étudia ainsi « in vivo » l'odontologie; si bien qu'au moment de la fondation de l'Ecole dentaire de Genève en 1882, le Dr. Redard fut nommé directeur de la clinique et chargé des cours de pathologie et de thérapeutique des maladies de la bouche et des dents. Se vouant alors plus spécialement à l'odontologie, il fonda le 1^{er} avril 1887 le premier journal dentaire de la Suisse: *Revue et Archives suisses d'Odontologie* qu'il dirigea seul jusqu'en 1890. En 1891 il accepta la direction de la partie française de la *Revue trimestrielle suisse d'Odontologie*, organe officiel de la Société Odontologique suisse, abandonnant généreusement son journal pour se vouer à cette nouvelle revue.

Membre fondateur de la Société Odontologique suisse qui se créa les 6 et 7 mars 1886 il y fut président et vice-président pendant cinq années consécutives. Membre de la

commission chargée d'élaborer un règlement sur l'assimilation de l'art dentaire à l'art de guérir, il y joua un rôle important.

Nommé membre correspondant de la Société de stomatologie de Paris il fit encore partie de plusieurs sociétés savantes, médicales et philanthropiques: Institut national genevois, Société helvétique des sciences naturelles, Association française pour l'avancement des sciences, Association des chirurgiens français, Société Odontologique de Genève, etc. . .

Le Conseil fédéral et la Société des dentistes suisses l'envoyèrent comme délégué au Congrès international de Paris en 1889.

Nommé président d'honneur pour la Suisse au Congrès médical de Berlin en 1890, il y présenta ses recherches capitales sur le chlorure d'éthyle comme anesthésique local. Le prof. Redard fit encore partie du Comité international du Congrès de médecine et de chirurgie dentaire réuni à l'occasion de l'Exposition internationale de Chicago en 1893, puis obtint une médaille d'or à la Section d'hygiène à l'Exposition nationale suisse de 1896.

Enfin faisant partie du comité d'organisation de l'Association stomatologique internationale fondée en 1907, il en fut nommé un des vice-présidents.

Député au Grand Conseil de 1876 à 1893, conseiller municipal de 1902 jusqu'à sa mort survenue le 9 mars 1910, il était encore vice-président de la Société des Intérêts des Pâquis, quartier qu'il habitait et où il était très aimé.

C'était un praticien distingué, un homme aimable et dévoué, un bon et utile citoyen qui fournit une carrière féconde et rendit de signalés services à son pays et à sa profession.

Stomatologiste convaincu, il défendit ses idées avec conviction et habileté. On lui doit une foule d'articles importants auxquels il travailla jusqu'à sa dernière heure.

Quelques jours à peine avant sa mort, le Prof. Redard portait à l'imprimerie le premier numéro de 1910 de la *Revue trimestrielle suisse* et nous disait, sentant venir sa fin:

« C'est bien là mon dernier travail. » Sa vie a été un bel exemple de labeur persévérant. Nous adressons un souvenir ému à ce praticien bienveillant et dévoué, qui fut notre maître et donna toujours à tous une bonne direction et d'excellents conseils.

Dr. P. Guillermin.

Publications de M. Redard.

1883. La greffe dentaire; Revue médicale de la Suisse Romande.
 1886. Rapports des affections dentaires et de certains troubles oculaires (Communication faite devant la Société française d'ophtalmologie.)
 1887. Juin. Actynomycose.
 Août. Kyste dermoïde.
 1888. Février. De la greffe dentaire.
 Novembre. Dents et médecine légale.
 Histoire de la carie dentaire.
 1890. Janvier. Carie des 2^{me} et 3^{me} degrés.
 De l'anesthésie locale au chlorure d'éthyle. Congrès de Berlin.
 Toutes les publications de 1886 à 1890 ont été faites dans le journal que le Prof. Redard avait fondé le 1^{er} avril 1887: „Revue et Archives suisses d'Odontologie“. Les articles qui suivent ont paru dans la „Revue trimestrielle suisse d'Odontologie“, journal qui a fait suite aux „Revue et Archives“.
1891. De l'électricité au point de vue thérapeutique.
 1894. Hygiène de la bouche.
 1902. Musique dans l'anesthésie.
 Sinusites.
 1904. Des anesthésiques en général.
 1905. De la lumière bleue comme agent thérapeutique.
 1906. Erosion dentaire et dent d'Hutchinson.
 1908. Encapage de la pulpe.
 Pyorrhée alvéolaire.
 Angiome diffus de la langue et de la bouche.
 1909. Incorporation de l'art dentaire à la médecine.
 Tout dentiste doit être docteur en médecine.
 Etude sur la fondation de la première Ecole dentaire d'Etat en Europe.
 1910. Quelques mots sur le traitement de la tuberculose reconnue par la décalcification des dents.
-